

grande valeur, dirige l'interprétation de l'opéra "Erminie" donnée par la société dont il est le fondateur, "The Montreal Amateur Operatic Club."

M. W. F. Rochester, de New-York, a été chargé de l'administration et d'ici ce monsieur ira à Hamilton pour surveiller la production d'un nouvel opéra écrit par J. W. Stead, éditeur du *Hamilton Herald*, avec musique de M. Hemphill.

Les costumes, riches et nouveaux, ont été préparés spécialement pour les acteurs actuels par madame Schwenka, la costumière bien connue.

Voici la distribution des rôles :

Erminie.....	Mmes Ella Walker
Javotte.....	Ada Moylan
Cerise.....	Marie Hollinshead
La Princesse.....	Geo. Humphreys
Marie.....	Marie Pelletier
Ravennes.....	MM. P. M. Bellhouse
Cadean.....	Robt. Henderson
Marquis.....	A. J. Cunningham
Eugène.....	C. F. Sobeski
Chevalier.....	R. Crompton
Capt. Delamary.....	H. A. Fermings
Simon.....	J. F. Ricketts
Sergent.....	E. J. Chambers
Benedict.....	A. H. B. Mackenzie

Seigneurs, dames, paysans et paysannes, soldats, etc.

Les officiers et plusieurs soldats du 65^e bataillon ont accepté l'invitation gracieuse d'assister à la soirée militaire donnée le 12 à l'Académie.

Opéra Français.—Voilà un théâtre où vraiment l'on s'amuse. L'on ne voit point sur la scène de ces actrices, chantant d'une voix fêlée, ou gesticulant comme des marionnettes, telles que les Etats-Unis nous en envoient si souvent, non, c'est toujours l'esprit français, si vif et si charmant, qui règne dans toutes les productions, chez chaque acteur. Certes, il y a bien par-ci par-là quelques points faibles, mais qu'est-ce que cela comparée aux talents des principaux acteurs et à l'entrain de la troupe en général?

Nous sommes heureux de pouvoir affirmer qu'aucun des théâtres de Montréal n'a par le temps qui court de si grands succès financiers, et ceux qui, dans le commencement auraient juré que l'Opéra Français ne pouvait vivre que quelques semaines se sont trouvés heureusement bien rétrogradés.

Le Voyage en Chine, Le Grand Mogol, La Petite Mariée, La Fille de Madame Angot, Le Petit Duc, Les Charbonniers, Monsieur Choufrevri, La Mascotte, La Fille du Tambour Major, Madame Favart et La Fille du Régiment, telles sont les opérettes produites depuis un mois à l'Opéra Français. Comme l'espace que nous disposons pour ces revues musicales est assez restreint, nous ne parlerons que de quelques unes.

Le "Voyage en Chine", paroles de Labiche et Dum, musique de Bizet a été donné à la soirée bénéfice de M. Bisson, le régisseur. Ce charmant opéra a obtenu un beau succès, et le concert intercalé dans le deuxième acte a été bien applaudi. Souten-

ment le trio de Mendelssohn, rendu par MM. Goulet, Dubois, et Hirtz, a été quelque peu gâté par le pianiste. *La Dernière Pensée* de Weber, solo de clarinette par M. Van Pouche, a été très goûté. Melle de Goyon, comme toujours, a été admirable, mais son rôle se prêtait peu à montrer au public le charme de son chant et la vivacité de son action.

M. Giraud a fait un notaire idéal, et M. Portalier un marchand parvenu bien *tapé*.

MM. Bisson, Butat et Valdy ont chanté joliment, et ont mérité de nombreux applaudissements.

Le Grand Mogol, opéra bouffé en trois actes et quatre tableaux, paroles de Chivot et Duru, musique d'Audran, a été un des succès de la saison. L'intrigue, la musique, tout y est charmant, gai, entraînant, et le parfum exotique qui se dégage de cette pièce nous enivre au point que non contents de l'avoir entendue une fois, nous voudrions l'entendre plusieurs fois de suite.

Le rôle d'Irma, tenu par Mlle de Goyon, et celui de Mignapour, rendu d'abord par M. Valdy, et ensuite par Madame Blonville, la nouvelle *prima donna*, sont ceux que le public a aimé le plus.

Mlle Goyon a eu des notes d'une grande beauté, et les nombreux rappels qu'elle a mérités témoignent du bon goût de notre public.

Mme Blonville, qui avait fait sa première apparition dans la *Fille du Tambour Major*, a rendu le rôle du Prince Mignapour avec une aisance et une grâce charmante. En elle, tout est réuni: voix superbe, jeu toujours expressif, diction admirable. Sans le vouloir, elle laisse un peu dans l'ombre ses camarades.

Nos deux premières chanteuses de l'Opéra, ne se nuisent pas l'une à l'autre, au contraire elles se complètent et rien n'est plus intéressant que de les entendre dans la même pièce.

M. Giraud dans son rôle de l'Anglais Crakson, a été épatant. Son flegme imperturbable, sa haute taille, ses gestes, tout chez lui portait à rire, et ses paroles, de la première à la dernière, ont été une satire spirituelle, de l'Anglais aux Indes. Dans leur costume étonnant de ballerines, MM. Giraud et Bisson ont tenu l'auditoire dans un rire continu. Ils nous ont fait connaître chez nos deux comédiens, des talents merveilleux de chorégraphie.

Les couplets à noter sont ceux d'Irma: "Je ne veux pas de vous;" ceux de la charmante de serpents, le duo d'entrée: "Dans ce beau palais de Delhi" et celui du Baryton: "Faites risette."

La finale du 1^{er} acte, le chœur "Bonnie nuit," à la fin du second tableau, et celui du "Collier noir" au troisième, sont les parties que l'orchestre et les chœurs ont rendu avec plus de justesse et de perfection.

A la représentation du *Grand Mogol* du 6 février, le ballet fameux de Kiralfy, de

New-York, a exécuté une danse superbe, d'un haut classique.

Mlles Newman et Monette ont soulevé par les difficultés de leurs pas chorégraphiques des tonnerres d'applaudissements.

La troupe d'opéra est allé donner à Québec une série de représentations durant la semaine du carnaval, et à Montréal le théâtre est donc resté tout ce temps fermé.

Notre théâtre français mérite tout notre encouragement; opéras, opérettes, comédies, drames et toutes les beautés de la musique, du chant et de l'art de bien dire se rencontrent à profusion, et nous sommes certains que l'administration est décidé de prolonger la saison jusqu'au commencement du mois de mai prochain.

Concert Aus der Ohe.—Mme Aus Der Ohe est une grande artiste, et le concert qu'elle a donné le 25 janvier a été un régal musical pour les amateurs de bonne musique.

Le jeu de cette pianiste rappelle celui de Paderewski, et l'expression qu'elle sait mettre dans tous ses morceaux laisse dans l'âme de l'auditeur une impression qui s'efface difficilement.

Concerts de l'Association Artistique.—Cette société musicale poursuit le cours de ses succès. Il serait banale de faire l'éloge de ces artistes si connus, et les noms seuls de M. Jehin Prune et de madame Heynberg suffisent pleinement pour faire de ces concerts bi-mensuels ce qu'il y a de plus parfait à Montréal comme interprétation des grands maîtres.

Signalons en outre les concerts de Miss Alexander, de signor Rubini, et de Rudolph Liebich, du conservatoire de Leipzig.

Les étudiants en médecine de l'Université Laval ont fait mardi dernier une démonstration grandiose à la vaillante artiste qui a établi parmi nous le gentil Théâtre de l'Opéra Français, et lui a assuré tant sous le rapport financier que sous celui des productions un succès continu dans l'avenir.

De très riches cadeaux lui ont été présentés dans le cours de la soirée. Les étudiants ont chanté avec entrain, et nous avons des félicitations sincères à adresser aux organisateurs de cette brillante ovation.

La *Fille du Régiment* a été interprété d'une manière parfaite; Melle de Goyon dans Marie a été ravissante, Mme Hosdez comme marquise, Giraud, comme Hortensius et Portalier comme Sulpice ont été à la hauteur de leur réputation. "La Perruque" comédie en un acte a été rendue d'une manière charmante, par Mmes Bellisson et Raymonde, et M. De Lafontaine. Le Ballet de Fleurs et le Ballet de de la Glace ont provoqué l'admiration des spectateurs.

QUÉBEC

Académie de Musique.—La Troupe d'Opéra français de Montréal a remporté en la bonne ville de Québec un succès énorme. Les pièces représentées furent La Fille du Tambour-